

RAPPORT SUR LA CONFERENCE DE PRESSE DE LA COALITION PCQVP

Le vendredi 24 mars 2023 s'est tenue au siège de la Coalition Publiez Ce Que Vous Payez (PCQVP) une conférence de presse sur les enjeux de l'exploitation des minéraux de transition énergétique (Lithium) et de partage d'expériences sur les bonnes pratiques acquises par PCQVP-Mali à l'occasion de la COP-27 et de Mining Indaba. Elle a été animée par son président Abdoul Wahab Diakité, avec à ses côtés, son Secrétaire Général, Souleymane Tiémoko Sangaré, et sa Trésorière, Mme Ly Fatoumata Coulibaly. L'objectif était d'alerter l'Etat malien afin d'éviter les erreurs du passé et favoriser une exploitation juste, transparente et équitable des mines de Lithium au Mali.

Dans ses propos liminaires, le Président de la Coalition Publiez Ce Que Vous Payez, rappelant le contexte, a laissé entendre que le Mali compte 14 mines d'or industrielles. La contribution de l'or à l'économie nationale en 2020 est de 82,01% dans les exportations, 9,74% au PIB, 20,73% dans les revenus de l'Etat et 0,8 % dans la création d'emplois, a-t-il informé. Et de préciser que les recettes issues des droits de la patente sont moins de 3 % des recettes fiscales encaissées pour le compte du budget national. Cependant, les attentes n'ont pas été comblées en termes de création d'emplois et d'investissement dans le secteur des services sociaux de base pendant la période de la monoproduction de l'or, a-t-il déploré. Abdoul Wahab Diakité a indiqué que la diversification de la production, combat de la société civile, s'imposait alors pour le Mali.

"Le Mali dispose la deuxième plus grande réserve de Lithium d'Afrique après la RDC. Le début de son exploitation est programmé pour 2024 avec une durée d'environ vingt une années de production", a indiqué M. Diakité. Avant de signaler que la production moyenne annuelle attendue est de 726 000 tonnes de concentré de spodumène, un silicate d'aluminium et de lithium.

Après avoir parlé de l'importance de lithium dans la vie économique, le président Diakité a dit sa coalition PCQVP-Mali, acteur majeur de la société civile dans le secteur extractif, veut pleinement jouer son rôle pour que cette ressource puisse briller pour le peuple malien.

Faisant l'Etat des lieux de l'exploitation de lithium au Mali, le conférencier a dit qu'il existe deux projets d'exploration de lithium à savoir : Galamina (Firefinch Ltd) et Bougouni (Minéraux Kodak) dans le village de N'Ganala. La

mine de Galamina est en construction et le début de l'extraction des minerais de Lithium est prévu pour le 1^{er} semestre 2024, a-t-il indiqué.

Selon lui, aucun acteur ne peut se targuer d'expérience avérée pour préméditer les impacts nocifs potentiels des mines de Lithium. Il a affirmé que la Coalition PCQVP-Mali, fidèle à sa proactivité, a mené plusieurs actions pour renforcer les capacités et la compréhension de ses membres sur ce minerai de transition énergétique (Lithium).

Pour lui, ces actions menées à l'international et sur les sites d'extraction du Lithium, ont amené la coalition PCQVP-Mali à faire plusieurs constats.

"Le Mali a commencé l'exploitation industrielle des mines d'or il y a environ 40 ans. Elle a généré des centaines de milliards de FCFA au profit du budget d'Etat. Mais, en dépit de cet apport superficiellement reluisant, l'or n'a jamais brillé pour le malien lambda. L'or produit au Mali, ne fait l'objet d'aucun processus de transformation locale. Il est exporté à l'état brut vers les raffineries Sud-Africaine et Suisse malgré l'existence des unités de raffinage d'or au Mali", a-t-il constaté.

"Le contrat de cession de la mine de Lithium de Galamina n'est pas encore publié sur le site du Ministère en charge des mines. Toutes les actions initiées et mises en œuvre par la coalition notamment les débats publics organisés par PCQVP-Mali, les rencontres d'échanges avec la Direction Nationale de la Géologie et des Mines, l'insertion des articles de presse, sont restées vaines", a-t-il déploré. Alors que pour lui, sans la publication du contrat et ses annexes, les communautés ne pourront pas assurer leur rôle de veille et de contrôle, voire participer à la prise de décision concernant leur environnement, a-t-il affirmé.

Le président Diakité a aussi signalé que les conclusions de l'Etude d'Impact Environnemental et Social ne sont pas disponibles au niveau des communautés et de la société civile. Et la société civile n'a aucun moyen de suivi des impacts environnementaux et sociaux du projet d'exploitation de Lithium de Galamina, a-t-il indiqué.

C'est pourquoi, il a dénoncé le manque de communication du département des mines sur les projets d'extraction de Lithium au Mali. Pour M. Diakité, il n'y a

aucune information sur les potentielles retombées économiques, le mode de calcul et de la fixation du prix du minerai au marché international, des engagements sociaux et environnementaux. Il a ajouté que le Mali ne prévoit pour le moment aucune forme de transformation préliminaire localement des minerais de Lithium extrait à Galamina. Le département est le seul détenteur de toutes les informations sur le lithium, a-t-il laissé entendre.

Donnant la Position de PCQVP-Mali sur l'exploitation de Lithium, le conférencier a dit que sa Coalition demande au Gouvernement entre autres : la publication intégrale du contrat de cession de la mine de Galamina et ses annexes ; la mise à la disposition des communautés (Bougouni, Galamina) et de la société civile des conclusions des études d'impact environnemental et social ; l'interdiction d'exporter les minerais à l'état brut sans aucune forme de transformation préalable sur place (Namibie, Zimbabwe, Botswana...) ; la tenue régulière des séances d'information des populations et de la société civile sur les enjeux futurs de cette exploitation au Mali.

Au terme de son intervention, Abdoul Wahab Diakité a invité le gouvernement à tirer toutes les leçons de l'exploitation de l'or. Puisque le lithium, minerai stratégique pour la transition énergétique, doit jouer un rôle stratégique pour le développement de notre pays.

Souleymane Tiémoko Sangaré, évoquant la participation de la Coalition à la COP27, a rappelé que celle-ci est issue d'un grand mouvement autour du changement climatique. Lors de cette rencontre, a-t-il poursuivi, une déclaration a été signée par 250 organisations qui demandent aux dirigeants de la COP de veiller de toute urgence à ce que l'exploitation des minerais de transition ne compromette pas une transition énergétique juste et équitable.

M. Sangaré a affirmé que l'extraction des minerais de transition, ternie par une mauvaise gouvernance des ressources, des actes de corruption, un phénomène de surconsommation et un manque d'attention à l'égard des personnes et de la planète, ne fera que ralentir l'action climatique.

Pour garantir une extraction, un approvisionnement et un traitement responsable des minerais de transition qui contribuent à une transition énergétique réussie, les gouvernements, les entreprises, les institutions internationales et les investisseurs se doivent : placer les personnes et la

planète au cœur du processus ; renforcer la gouvernance et la lutte contre la corruption ; et assurer une transition équitable à l'échelle mondiale.

En réponse aux préoccupations des journalistes sur des moyens d'actions de la Coalition PCQVP, M. Sangaré a dit que son organisation compte mener des actions d'information, de sensibilisation des citoyens sur les enjeux de l'exploitation de Lithium au Mali et de faire de plaidoyer pour que cette ressource soit transformée sur place. En plus, la Coalition va nouer des partenariats avec d'autres acteurs. Selon lui, PCQVP est dans une bonne dynamique, si elle continue, les signaux sont au vert. Avant d'ajouter que le lithium est aujourd'hui incontournable dans la transition énergétique.

Par Boubacar DIARRA